



KIRGHISTAN, Carnet de voyage

Je rêvais de grandes steppes, de yourtes et de chevaux en Mongolie et Dominique m'a dit, non, il y a mieux : le Kirghiztan. Tu auras les yourtes, les chevaux les grandes steppes... et en plus, les merveilleux lacs et leur écrin de montagnes, l'accueil chaleureux chez l'habitant (souvent dans la yourte) autour de tables toujours très bien garnies.

Donc, nous embarquons à Marseille pour Bishkek via Istanbul. Arrivée à Bishkek à 5h du matin par l'unique vol quotidien qui dessert la capitale. Le trajet jusqu'au centre nous dévoile une ville verte, beaucoup de parcs avec de très beaux arbres... mais l'architecture laisse un peu à désirer... les bâtiments assez sinistres datent de l'époque soviétique, beaucoup auraient besoin d'un petit coup de peinture ! Après un délicieux petit déjeuner kirghize (c'est-à-dire très copieux avec beaucoup de beurre, de crème, de sucre, de miel, de gateaux...) bref, tout ce que les occidentales soucieuses de leur santé... ou de leur ligne adorent ! Un thé, toujours délicieux, accompagnera tous les repas.

Nous découvrons un autre aspect de la ville avec notre guide Gulnara : quelques édifices anciens, notamment l'opéra et quelques quartiers bien réhabilités, et bien sûr l'immense marché de Bishkek de tout à profusion fruits, légumes, pains, viandes, épices et bien sûr les « pacotilles » chinoises... mais aussi l'artisanat local, les produits en feutre : chaussures, chapeaux, tapis et nous nous arrêtons un instant devant les berceaux et les coffres en bois peints. Nous retrouverons tous ces objets et meubles dans les yourtes. Déjeuner dans un resto près du marché, au menu : de délicieuses ravioles à la viande, accompagnées de chachlik (brochettes) et crudités, repas typiquement kirghize.

Départ en minibus pour Karacol, la ville la plus plaisante du Kirghiztan, Bien située au bord du lac Issy Kul, elle a conservé quelques belles demeures de son époque glorieuse, nous visitons aussi la cathédrale orthodoxe, en bois, ainsi que la mosquée Dungan en forme de pagode. Nous nous familiarisons avec les deux religions pratiquées au Kirghiztan : orthodoxe et musulmane qui unissent une quantité d'ethnies différentes, résultat de grands « brassages » au cours des siècles.

Les kirghizes, peuple nomade, ont beaucoup circulé et ont vu passer beaucoup de monde ! Les voyages avec DEPARTS ont toujours un double intérêt : aller à la rencontre des habitants pour partager leur mode de vie, découvrir leur culture et leurs traditions mais aussi arpenter le pays au cours de belles randonnées. Une constante au cours de ces randonnées : une assistance impeccable, que ce soit notre guide Gulnara, accompagnée parfois de Gulzina ou l'équipe de palefreniers cuisiniers qui nous accompagnent, tous sont aux « petits soins », attentionnés, serviables, trop heureux de nous montrer leur pays et nous le faire aimer. Les palefreniers ont un rôle important : ils conduisent les chevaux qui portent les sacs et le matériel mais aussi transportent les touristes pour les traversées de rivières... Ces magnifiques rivières sont nombreuses... mais les ponts très rares ! Et chaque traversée est l'occasion d'une bonne partie de « rigolage » aussi bien pour les palefreniers qui montent en croupe des touristes peu expérimentés que pour les touristes ... qui prennent vite goût à l'aventure !

Nous traversons des paysages « époustouffants » : prairies couvertes de fleurs, en juillet nous piétons les edelweiss, car nous marchons sur les hauts plateaux d'Asie centrale entre 2500 et 3000m d'altitude ! Cascades « dégoulinant » de tous côtés, immenses troupeaux de yacks, de moutons, de chevaux.... Et quels chevaux ! Petits, racés, le spectacle des cavaliers galopant sur les crêtes au petit matin est inoubliable. Rivières et lacs, petits ou grands comme l'Issy Kul, la mer intérieure.... Et toujours à l'horizon, les montagnes majestueuses, une journée dans cette nature originelle est un enchantement et vaut tous les remèdes de la terre !

Découvrir le mode de vie des nomades est un vrai dépaysement pour nous. Si la plupart sont aujourd'hui sédentarisés, le kirghize ne peut se passer de ses trois mois d'estive, d'ailleurs, le calendrier scolaire est cadré sur le nomadisme. La vie sous la yourte s'écoule selon un rite immuable : les fiers cavaliers sur leurs chevaux surveillent les troupeaux tandis que les femmes s'occupent de la « maison » (la yourte) et des vaches restées sur place pour le lait (traite à la main, baratter la crème pour le beurre à la main, aller chercher l'eau, faire le feu pour la cuisine, nettoyer les yourtes et servir les touristes...etc.) c'est l'équité kirghize !

Mes meilleurs souvenirs : Un réveil au petit matin au bord du lac sacré le Son Kul, une lumière irréaliste sur la rosée transformait ce paysage magnifique en un décor argenté : le ciel, le lac, la prairie se confondaient et brillaient de mille feux argentés. Une grande émotion, magique, inoubliable ! : Avoir eu la chance de rencontrer Gulnara, notre guide si charmante et si compétente, (entre autres compétences, Gulnara parle huit langues ...) grâce à elle et à son équipe de palefreniers ce voyage fut un enchantement du premier au dernier jour. : L'accueil chez l'habitant est chaleureux, généreux et d'une simplicité « sans façon » bien agréable. Un soir, nous arrivons dans une famille, le groupe est composé de jeunes qui avaient très envie de voir la coupe du monde de foot... Ils repèrent un téléviseur dans la salle à manger...et constatent que seules les 2 ou 3 chaînes kirghizes fonctionnent et ne retransmettent pas la coupe du monde (le Kirghizstan est un des rares pays au monde qui ne s'intéresse pas au foot !) Dépités ils demandent à notre hôte s'il est possible d'avoir une chaîne russe, oui, oui, c'est possible, dans ma chambre...venez, venez, les jeunes s'installent au pied du lit et commencent à regarder le match... puis l'hôte et son épouse arrivent et sans façon s'installent dans leur lit... les jeunes, évidemment se lèvent.... Non, non, vous pouvez rester, vous ne nous gênez pas...Cinq minutes plus tard, le couple dormait.... Et nos 6 jeunes ont regardé leur match jusqu'à la dernière minute... ils ne sont pas près de l'oublier !

Je garde la plus grande émotion vécue pendant ce voyage pour la fin : avec Dominique, nous avons choisi de voyager avec DEPARTS pour une découverte du tourisme solidaire. Au Kirghizstan, l'association soutenue est une maison d'enfants « Meeryme Boulagui » c'est-à-dire « Ressource de tendresse » créée et gérée avec très peu de moyens par Gulnara Degenbaeva. Nous avons passé un jour et demi à TUP pour connaître cette maison, vivre un peu avec les enfants et faire la connaissance de Mama Gulnara, femme exceptionnelle qui, depuis vingt ans, « adopte » 37 enfants...avec très peu de moyens elle arrive à loger, nourrir, habiller, éduquer, soigner et surtout aimer et dorloter 37 enfants en permanence, c'est-à-dire que depuis 20 ans, elle a adopté plus de 100 enfants (orphelins ou non) toujours des enfants qui ont commencé leur vie dans des conditions très difficiles. Elle nous a expliqué comment, petit à petit, elle est arrivée à créer une ferme autour de la maison qui leur permet de vivre pratiquement en autosuffisance (potager, verger, élevage pour viande, lait etc.) avec les fruits très abondants du verger, ils fabriquent des confitures dont la vente leur procure un petit revenu ; Mama Gulnara nous fait visiter les salles de classe, bien que les enfants soient scolarisés dans l'école du village, elle trouve que l'enseignement y est insuffisant, aussi, elle arrive à faire venir des professeurs, parfois des bénévoles étrangers, pour leur dispenser un enseignement artistique (musique, chant, danse) et langues étrangères. Les enfants ne quittent la maison que lorsqu'ils ont un métier (ils font des études, selon leurs possibilités, la plupart vont à l'université) et lorsqu'ils ont quitté la maison, ils reviennent tous les weekends ou pour les vacances.... Avec conjoints et enfants quand ils se sont mariés. Meeryme Boulagui est leur maison, leur vraie famille. Nous avons vu à TUP des enfants heureux, épanouis, lors de la soirée, très joyeuse et très animée (chants, danses) partagée avec eux, Mama Gulnara s'est installée sur un fauteuil et aussitôt une dizaine de petits l'entouraient pour recevoir leur « dose » de calins, de tendresse que cette Mama exceptionnelle leur dispense avec tant de générosité. Que d'émotion devant un tel « miracle ». Merci Mama Gulnara pour ces magnifiques moments de partage, inoubliables ! Avec beaucoup d'énergie et d'amour vous pouvez « déplacer les montagnes » et offrir à tous ces enfants une vie décente.

Nous avons pu constater que grâce à l'aide apportée par DEPARTS et ses voyageurs, une partie de la grande maison de Meeryme Boulagui a été restaurée (installation d'une pompe pour améliorer le chauffage, isolation, changement des portes et fenêtres...) il reste beaucoup à faire... le plus urgent est l'installation d'une « vraie » cuisine de collectivité, puisque 40 à 45 personnes vivent en permanence à Meeryme Boulagui. Bon, finalement, Dominique, la Mongolie c'est sûrement intéressant.... Mais je ne regrette pas d'être partie au Kirghiztan.